

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section française de la IV^e Internationale)

SUPPLEMENT POUR LA BELGIQUE DU N° 124 - MARS 1962

0,25 NF

64, Rue de Richelieu, Paris 2°

2,50 FB

P.S.B., M.P.W. ET LE GOUVERNEMENT

Quatorze mois après la fin de la grève et onze après l'entrée des socialistes au gouvernement, l'évolution du mouvement ouvrier belge reste incertaine.

On peut cependant discerner trois facteurs dominants : la lutte tantôt ouverte, tantôt feutrée qui oppose droitiers du P.S.B. et de la F.G.T.B. à la tendance Renard organisée dans le M.P.W. est le facteur le plus spectaculaire. Les deux autres sont la volonté d'une avant-garde assez importante de trouver une voie pour des réformes de structures anticapitalistes authentiques d'une part et de l'autre les conditions économiques de la haute conjoncture, objectivement favorables aux organisations ouvrières et qui permettent des actions réussies pour des avantages immédiats d'ordre salarial surtout, comme les hausses de 4,5 % obtenues dans la sidérurgie liégeoise puis des autres régions ainsi que dans divers autres secteurs industriels.

Comme ces facteurs se neutralisent les uns les autres, ils ont empêché jusqu'à présent une véritable détérioration du rapport des forces en faveur de la bourgeoisie. Mais si celle-ci est incapable de renverser la vapeur en sa faveur dans l'immédiat, elle se prépare à résister avec de meilleures armes à la future offensive ouvrière qu'elle attend pour le deuxième anniversaire de la grève. La complicité des socialistes lui a déjà permis de renforcer sérieusement le potentiel militaire de la gendarmerie, équipée désormais de chars légers. Les propositions de loi Van Audenhove relatives à l'instauration de l'état d'urgence, les touchantes répliques de Van den Boeyants qui ne veut pas être en reste et qui parle de demander absolument l'interdiction des grèves politiques, en sont d'autres symptômes qui montrent aussi le front unique de fait qui s'est établi entre le P.L.P. et les conservateurs du P.S.C. Un autre signe, resté secondaire jusqu'ici, c'est la floraison de groupuscules fascistes, dont le M.A.C. est le plus notable mais non le seul. Deux bagarres récentes des jeunes fascistes bruxellois avec les jeunes gardes socialistes à direction centriste ont attiré l'attention sur l'activité de cette organisation liée à l'O.A.S.

INFLUENCE DES EVENEMENTS INTERNATIONAUX

Comme toujours le rythme de l'évolution à droite ou à gauche sera influencé par les événements des pays voisins et notamment par les suites de la fin de la guerre d'Algérie. Toute victoire de la réaction en France, que ce soit par un compromis de Gaulle-O.A.S. ou autrement rapprocherait le moment de l'offensive anti-ouvrière en Belgique. Toute victoire importante des travailleurs en France ou en Allemagne affaiblirait considérablement le dispositif de la bourgeoisie belge.

(Suite page 4.)

Pour l'unité Marxiste-Léniniste du mouvement communiste international

Avec satisfaction et surprise nous avons pris connaissance de l'article de Jacques GRIPPA, dans la tribune de discussion du D. R.

1° On y voit la première manifestation, dans l'organe officiel du P.C., du droit de tendance qui consiste précisément dans le fait que les minoritaires ont le droit de s'exprimer dans le cadre d'une discussion, avec les mêmes moyens que la majorité du parti, c'est-à-dire par écrit, et oralement dans les organisations de base. C'est la première fois depuis plus de 30 ans (1928) que deux interventions de tendance différente sont publiées dans le D.R. à propos de problèmes aussi importants.

2° Mais plus que dans les résultats que l'intervention de GRIPPA peut avoir en Belgique, l'intérêt en réside dans sa valeur d'exemple, de précédent, qu'elle peut avoir dans le mouvement communiste (d'Europe occidentale principalement) où c'est une confrontation publique qui, non par son retentissement, mais par l'ampleur des questions soulevées, dépasse la discussion récente dans « Nuova Generazione » en Italie.

3° C'est une réelle opposition de gauche : sur les problèmes qui se posent au mouvement ouvrier belge, le camarade GRIPPA reproche aux dirigeants du P.C. de transposer la coexistence pacifique du domaine des relations entre Etats dans la lutte des classes, et de mener une politique conciliacionniste. Et ceci aussi bien dans la lutte revendicative (mot d'ordre de « Conférence nationale du travail » avec le patronat remplaçant l'ACTION DIRECTE) aussi bien que dans le domaine de l'anticolonialisme (attitude au sujet du retrait des troupes belges du Congo en 1960, au sujet de l'O.N.U., etc...), ou dans la grande grève de 1960-1961 (mais sans expliquer le fond des divergences), etc...

(Suite page 3.)

Aux Editions Quatrième Internationale : LA REVOLUTION TRAHIE

de Léon TROTSKY

Une explication fondamentale des causes
du culte de la personnalité de Staline

Commandes à P. FRANK

64, rue de Richelieu, PARIS 2°
ou à Emile DECOUX

Responsable pour la Belgique :

Emile DECOUX, 259, rue du Campinaire
PONT-DE-LOUP (Hainaut)